

Organe copulateur (fig. 6) allongé, terminé en losange dont les angles sont recourbés en dessous. Hampe commençant à s'élargir pro

l'autre, sur l'axe longitudinal, au tiers antérieur, et se séparer avant le bord apical, formant ainsi un X dont les branches inférieures enveloppent le pronotum. Base du pronotum concave au milieu (fig. II, 3). Ecusson peu convexe, en spatule large, pentagonale, avec quelques points, brun-rouge clair. Elytres brun-foncé, subparallèles, les épaules plus claires, proéminentes mais arrondies, dépassant nettement le pronotum. Les élytres à peine quatre fois aussi longs que larges ensemble. Bord sutural concolore, net à la base, à peine marqué par un bourrelet vers l'apex ; dépression humérale large mais peu profonde. De gros points épars dans la région basilaire, le reste des élytres très tourmenté. Des poils blonds, épars, semi-dressés, dirigés vers l'arrière.

Côte-d'Ivoire : Adiopodoumé (H. Jover, O.R.S.O.M.). Type unique : une ♀, au Muséum de Paris.

***Combesius Lepesmei*, n. sp.**

Longueur : 6-9 mm. Tête et pronotum brun-rouge, élytres brun-foncé, plus clairs à la base, à l'apex et le long de la suture dans la seconde moitié. Antennes rouge-testacé, les deux premiers articles brun-foncé, le troisième à la base, s'éclaircissant graduellement vers le sommet. Pattes rouge-testacé, tibias antérieurs brun-foncé, intermédiaires et postérieurs brun-rouge.

Tête lisse, d'un brillant dépoli, avec de légères rides transverses contiguës au sillon longitudinal médian brun-foncé. Pronotum mat, finement et densément ponctué, environ deux fois aussi long que large à la base, se rétrécissant d'arrière en avant, légèrement resserré au tiers antérieur, donnant ainsi l'impression d'un cou. Au niveau de cet

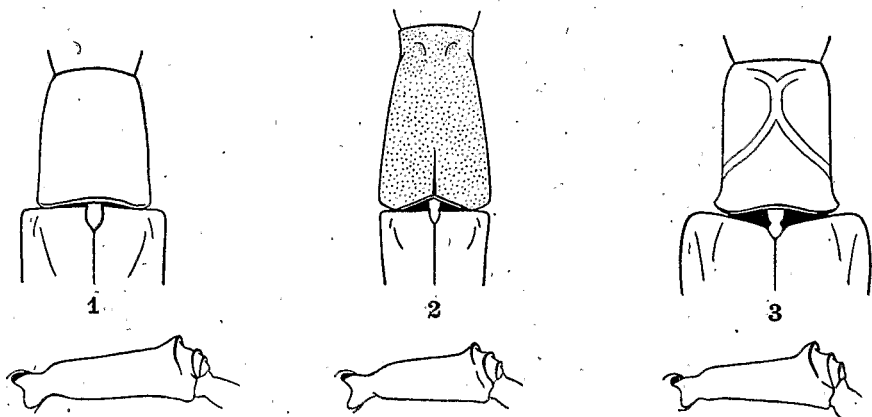


Fig. II. — Pronotum et scape antennaire chez : 1. *Combesius bicolor* Lep. ; 2., *C. Lepesmei*, n. sp. ; 3. *C. Joveri*, n. sp.

étranglement, sur le disque, deux petites fossettes modérément marquées, chacune reliée par une fine carène sinueuse à une fossette plus antérieure, ces deux fossettes elles-mêmes unies transversalement par

une faible dépression. Angles postérieurs du pronotum largement obtus, émoussés, non saillants, la base du pronotum en angle rentrant. Un sillon médian lisse, brillant, au tiers postérieur, large à la base, s'amincissant vers le sommet (fig. II, 2). Ecusson convexe, pentagonal, lisse, brun-rouge clair. Elytres brun-foncé, acuminés chez le ♂ ; sub-parallèles chez la ♀, quatre fois aussi longs que larges ensemble ; les épaules ne dépassant pas le pronotum ; bord sutural lisse, brillant, plus net à la base qu'à l'apex ; un bourrelet au niveau de l'écusson, avec une dépression aux épaules, celles-ci brusquement et fortement marquées. De gros points épars dans la région basilaire, auxquels s'ajoutent, sur le disque, des rides profondes, interrompues, transversales, marquées sur la suture, le tout s'effaçant progressivement pour se résoudre vers l'apex en plages ponctiformes. Quelques poils blonds, rembrunis à l'extrémité, épars, semi-dressés, dirigés vers l'arrière.

Côte-d'Ivoire : Adiopodoumé (H. Jover, O.R.S.O.M.). Type et co-types au Muséum de Paris.

Les quatre espèces qui entrent actuellement dans le genre peuvent être séparées comme suit :

1. Pronotum brillant, finement ridé, à peine plus long que large. 2.
— Pronotum mat, densément ponctué, deux fois plus long que large 3.
2. Pronotum ridé transversalement *bicolor* Lep.
— Pronotum ridé longitudinalement, disque avec un double sillon en X *Joveri*, n. sp.
3. Elytres plus larges que le pronotum *psathyroides* Lep.
— Elytres aussi larges que le pronotum *Lepesmei*, n. sp.

**TROIS PTEROSTICHIDES NOUVEAUX
DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE
DES COLLECTIONS DU MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE,**

par S. L. STRANEO (Gallarate, Italie).

Parmi plusieurs Carabiques indéterminés, qui m'ont été communiqués par le Muséum de Paris, j'ai trouvé trois espèces nouvelles de Pterostichides de l'Amérique du Sud, dont je donne ici la description, en remerciant le D^r JEANNEL et M. R. M. QUENTIN pour la communication de ces intéressants matériaux.

Blennidus foveatus, n. sp.

Long. 11 mm. ; larg. 3,9 mm. Dessus d'un bronzé assez sombre et peu brillant ; dessous noir ; pattes noirâtres, avec les tarses d'un

brun noirâtre, antennes et palpes d'un brun ferrugineux assez obscur. Tête modérément allongée, yeux larges et assez convexes, tempes extrêmement courtes, sillons frontaux larges et profonds, sinueux, dépassant à peine le premier pore juxtaoculaire. Pronotum trapézoïdal (long. 2,7 mm., larg. 3,3 mm.), considérablement rétréci en avant (2 mm.) et très peu en arrière (3,2 mm.) ; côtés modérément et assez régulièrement arrondis, bord antérieur tronqué, angles antérieurs saillants, angles postérieurs obtus, arrondis ; rebord latéral très étroit, avec les deux pores réguliers ; disque modérément convexe, ligne médiane courte et profonde, base unisillonnée de chaque côté, espace entre les sillons et le rebord latéral un peu déprimé. Elytres allongés, convexes, long. 6,4 mm., larg. 3,9 mm. ; épaules assez marquées, mais avec le sommet non denté ; côtés modérément arrondis en arrière des épaules ; stries profondes, lisses, intervalles à peine subconvexes ; striole scutellaire longue, entre la 1^e et la 2^e strie, avec un pore ombiliqué basal ; 3^e intervalle avec 4 pores très larges et profonds, disposés un peu irrégulièrement, dont deux dans la moitié antérieure ; toutes les stries ont la même profondeur et deviennent plus profondes sur la déclivité apicale, où les intervalles sont fortement convexes. Série ombiliquée de 15-16 fouets, un peu plus espacés vers la moitié de la longueur.

Dessous lisse, non ponctué ; métépisternes rétrécis en arrière, fortement sillonnés aux côtés extérieur et intérieur, pas au côté antérieur, à peu près 1,5 fois aussi longs extérieurement que larges antérieurement. Segments ventraux assez fortement rebordés aux côtés de la base, avec une série de points assez gros et profonds, alignés de long de la base ; segment anal du mâle avec un gros point sétigère de chaque côté.

Edéage représenté (fig. 1).

Tarses postérieurs sillonnés extérieurement ; onychium de tous les tarses avec quelques fines soies en dessous.

Pérou, Chonisongo, 2100 m. (G.A. Baer, III, 1900) un mâle.

Par la couleur, cette espèce se rapproche du *Blennidus diminutus* Chaud. ; par la forme du pronotum se rapproche davantage du *B. vancouverensis* Chaud. La largeur des pores du troisième intervalle des élytres distingue cette espèce de toutes les autres du même genre.

Pterostichus marsyasicus, n. sp.

Long. 9,5 mm. ; larg. 4 mm. Noir, assez brillant, antennes et palpes d'un rouge ferrugineux, pattes noirâtres. Tête robuste, yeux larges et convexes, tempes indistinctes, cou un peu étranglé, juste après les yeux ; sillons frontaux modérément imprimés, assez courts, dépassant à peine le premier pore juxtaoculaire ; front lisse, non ponctué. Pronotum subcarré, modérément convexe, avec le bord antérieur peu échancré (long. 2,8 mm., larg. 2,2 mm.) ; angles antérieurs peu saillants, arrondis, assez éloignés du cou ; côtés régulièrement arrondis sur toute la longueur ; rebord latéral très étroit, linéaire, avec les deux pores sétigères réguliers ; base avec un sillon large et profond de